PARCOURS PROPOSÉ PAR LE COLLECTIF DAJA, LA LIGUE DE L'ENSEIGNEMENT PARIS ET LA DILCRAH (Délégation Interministérielle pour la Lutte contre le Racisme et l'Anti-sémitisme ainsi que la Haine LGBT)

(enfants de 12 à 17 ans scolarisés)

LE CLOWN CHOCOLAT, VECTEUR D'EDUCATION CITOYENNE.

Diffusion dans les collèges en régions avec une attention particulière portée à la mixité sociale.

Préambule

L'éducation des jeunes aux droits et aux devoirs qu'implique la citoyenneté demande, pour être efficace aujourd'hui, de repenser les formes d'intervention en milieu scolaire. De nombreuses études ont montré que l'impact d'un message était particulièrement efficace quand le public visé pouvait s'approprier ce message pour l'inscrire dans son cadre familier.

L'histoire du clown Chocolat offre une excellente opportunité pour un projet pégagogique allant dans ce sens. En effet, cette histoire que nous avons sortie de l'oubli, a été relayée récemment par un film grand public que beaucoup d'élèves ont vu ; ce qui a conforté (quoi qu'on puisse penser du film) le sentiment de familiarité qui nous sert de levier pour aborder la question de la citoyenneté républicaine.

Rafael, le petit esclave cubain devenu le clown Chocolat, a combattu toute sa vie pour défendre sa dignité en respectant les autres ; ce qui lui a permis de jouer un rôle essentiel dans l'invention de la comédie clownesque. Son exraordinaire destin permet d'aborder, avec le recul que permet l'histoire, des questions centrales pour notre « vivre ensemble » d'aujourd'hui : les discriminations, la lutte pour la dignité, la solidarité, le rôle des Français venus d'ailleurs dans nôtre culture commune. Son histoire permet aussi de promouvoir un héros populaire, autre que celui du sportif ou du soldat, auquel les jeunes d'aujourd'hui peuvent s'identifier.

LE PARCOURS DURE UNE DEMI JOURNÉE.

DEMARRAGE

VISITE D'UNE EXPOSITION 1/2h



L'exposition en 10 panneaux auto portant facilement installable met en scène la vie du clown Chocolat à l'aide de documents picturaux. publicitaires et des documents d'archives du Paris du XIX°siècle. Avec cette exposition nous retraçons le parcours de l'artiste de cirque sans nom issu de l'esclavage à Cuba appelé Chocolat et qui a eu une notoriété retentissante entre 1886 et 1910. Peint par Toulouse Lautrec, filmé par les frères Lumière, d'abord cascadeur, puis Pierrot noir, il devient la vedette du nouveau cirque. Il fut également clown thérapeute, acteur de théâtre, vedette de la publicité et icônes des jeux pour enfants, cette exposition fait découvrir aux enfants pourquoi il a été oublié de la mémoire collective et l'intérêt de raviver sa mémoire.

SUITE DU PARCOURS

LE SPECTACLE: CHOCOLAT BLUES 50mn



Rafael a le blues. Le rôle des pionniers est vraiment ingrat. Ils se heurtent au mépris et à l'incompréhension du public, parce qu'ils bouleversent les façons de voir et les manières de faire. Mais lorsque leurs innovations sont acceptées, le public oublie ceux qui les ont introduites. Rafael se console en regardant ces jeunes qui dansent le hip hop sur le parvis des cités de banlieue, car ils commémorent sans le savoir son fabuleux destin.

A travers notre proposition associant un artiste et Gérard Noiriel, nous rendons hommage au premier artiste noir de la scène française. A travers son histoire, il s'agit aussi de rappeler le rôle précoce qu'a joué la culture des esclaves afro-américains dans le spectacle vivant en France. Plus généralement, l'ambition est d'aborder sous un angle neuf, la question des l'intégration discriminations. de société l'émancipation, dans la française d'aujourd'hui.

CONCLUSION AVEC DES ATELIERS 60 mn





Ils sont exécutés avec 2 classes de 2 collèges différents (l'idéal une classe en REP et l'autre non)

Le parcours peut être réalisé dans un centre culturel équipé d'une petite salle. Mais il peut être mené de bout en bout dans un collège qui possède une salle assez grande pour recevoir 55 élèves et leurs professeurs. Si c'est le cas on installe également l'exposition dans cette salle. C'est une source d'information pour les élèves qui participent aux ateliers.

Les ateliers font appel à des compétences différentes et ils sont destinés dans un premiers temps à faire travailler ensemble des élèves qui ne se connaissent pas et qui ont peut-être des préjugés les uns vis à vis des autres. Notre projet est soutenu par la DILCRAH (La Délégation Interministérielle contre le Racisme l'Antisémitismeet la Hane LGBT) qui souhaite vivement que ces questions soient

approfondies par les élèves. Chaque groupe est composé d'une dizaine d'élèves.

Quelles sont les compétences exploitées ?

- -l'émotion « la lettre à Chocolat » (rédiger une épitaphe pour Chocolat)
- -l'esthétique « le travail sur les lettres qui compose le nom CHOCOLAT » C comme H,comme...etc
- -la gestuelle : un atelier avec des masques, « Dis-moi comment tu bouges, je te dirai qui tu es »
- -la réflexion sociologique en trois questions : A son époque Chocolat vivait... Aujourd'hui Chocolat vivrait ... Demain Que souhaiteriez-vous que Chocolat vive ?
- -la rédaction : Chocolat est... Chocolat n'est pas ...

écrire une histoire la première phrase tous les mots commencent par C

la deuxième phrase tous les mots commencent par H

la troisière phrase touts les mots commencent par O etc jusqu'à la lettre T de Chocolat. Colorier le mot Chocolat formé par les différentes phrases.

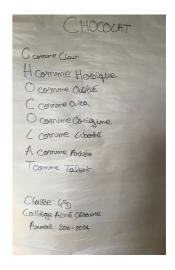
-la musique avec l'écriture et l'interprétation d'une chanson ou d'un rap.

Ces ateliers donnent lieu à une restitution de chacun des groupes auprès de tous les élèves.

Ils sont photographiés et pourront être partagés par les élèves sur les réseaux sociaux numériques.







A L'ISSUE DU PARCOURS

Un repère pour éduquer ou un dossier pédagogique est distribué à chacun des élèves.





Tout à coup on entend un grand bruit au fond de la saile. Les élèves se rétournent et voient apparaître un clown au visage anfariné, sourcils accentués, chapeau pointu qui se plante devant le comédien. Il parle avec un fort accent anglais :

Le comédien : Et bien en voilà une surprise ! Les enfants, je vous présente mon ami Foottit.

Le clown blanc : Et moâ, je vô présente Chocolat, mon frère de lait.

Le clown pouffe de rire et fait la révérence en s'inclinant devant le comédien

Le clown pourte de rire et fait la reverence en s'inclinant devant le comedien.

Le comédien : Ce sketch faisait beaucoup rire le public à leur époque. Vous savez pourquoi?

Linda : Chocolat ne pouvait pas être le « frère de lait » de Foottit parce que le lait c'est blanc et lui il était noir

Le comédien : Exact. C'est encore une blague sur la couleur de peau de Rafael.

Malik: Si le clown blanc se moquait de Chocolat, c'est qu'il n'était pas vraiment son ami?

Le clown blanc : Foottit ne se moquaît pas de Chocolat. Il faisait des blagues au « deuxième degré ».

Le comédien : Par exemple, certains humoristes noirs prennent un accent africain dans leurs sketches. Mais ce n'est pas pour se moquer des Africains, puisqu'ils sort eux.—mêmes d'origine africains. En fait, ils rient d'eux.—mêmes, de leurs origines, pour se moquer des préglés des Blancs. Cest qu'il humour « au deuxième degré ».

Le clown blanc : Footili et Chocolat ont montré qu'on était plus fort quand on agissait ensemble. Chacun peu défendre sa culture, son origine, sa religion, mais tous ensemble nous défendons des valeurs communes : la tolérance, le respect des autres, la solidarité en

Repères pour éduquer JUNIORS • 13

TIMING

Installation 2h. Nécessité d'une aide sur place. La salle doit être grande et mise au noir (pour le spectacle) ou bien comporter plusieurs espaces atenants

Parcours avec les élèves :

-Arrivée des élèves : 10mn. La reception du collège reçu par le collège accueillant doit être soignée.

-Visite de l'exposition : 20mn

-Installation dans la salle de spectacle : 5mn

-Représentation du spectacle Chocolat blues :50 mn

-Présentation des ateliers et des animateurs : 15mn.

-Réalisation des groupes : 5 mn -Ateliers suivis par les élèves : 30mn -Restitutions des ateliers : 20mn

-Conclusion: 10mn

INFORMATION COMPLEMENTAIRES

Les objectifs du parcours

Il s'agit d'une démarche éducative d'envergure nationale qui vise à mobiliser et fédérer les élèves de collèges et éventuellement de lycées et d'écoles primaires.

Le projet consiste en la conception-réalisation et la diffusion dans les quartiers prioritaires de la politique de la Ville, sur l'ensemble du territoire français, d'un kit pédagogique original. Celuici doit favoriser l'appropriation par les élèves des valeurs citoyennes et du vivre ensemble en abordant la lutte contre les discriminations et les principes de solidarité sous un jour nouveau.

Dans le cadre d'une démarche globale d'éducation citoyenne, ce dispositif veut - à travers la sensibilisation à l'immigration et à la diversité culturelle dont elle est porteuse - lutter contre les préjugés et les discriminations et transmettre aux plus jeunes notre conviction qu'il est devenu vital aujourd'hui que nous nous engagions tous ensemble pour défendre la dignité humaine et les valeurs fondamentales qui nous unissent.

Le recul historique de l'histoire de Chocolat qui se passe à la fin du XIX° siècle nous permet d'écrire un récit qui met en scène un héros auxquels les publics peuvent s'identifier.

A propos du collectif Daja

Le collectif Daja est une association d'éducation populaire, née en 2007, qui regroupe des chercheurs en sciences sociales, des artistes et des acteurs du monde associatif. Depuis dix ans, nous avons réalisé un grand nombre de projets (expositions, lectures-spectacles, spectacles documentaires) en collaboration avec des acteurs culturels agissant dans les quartiers populaires, afin de toucher des citoyens qui ne fréquentent ni les théâtres ni les amphithéâtres.

Une partie importante de nos interventions concerne le milieu scolaire. Le projet que nous présentons aujourd'hui s'inscrit dans le prolongement d'une démarche que nous avons expérimentée depuis 3 ans au lycée Romain Rolland d'Ivry-sur-Seine, dans une classe de 1ère ES. Après une phase de concertation avec les professeurs, nous avons présenté aux élèves un spectacle abordant la question des symboles de la République, intitulé « Sifflons/chantons la Marseillaise ». Le débat avec les élèves a fait surgir un thème qui a été ensuite approfondi, grâce à l'intervention d'une sociologue de notre réseau. Les élèves ont été invités ensuite à écrire des saynètes, à partir des enseignements tirés de ce décryptage. Ces saynètes ont été joués par les élèves devant leurs camarades du lycée, puis devant leurs familles et leurs amis à la maison de quartier et à la médiathèque d'Ivry. Chaque représentation a été suivie d'un débat que nous avons animé et qui a été extrêmement riche.

Nous avons pu constater que ce type de démarche (qui permet aux élèves d'avoir un rôle actif) était beaucoup plus efficace pour la transmission des connaissances et de l'esprit critique, que la pédagogie habituelle véhiculée par des cours magistraux.

L'auteur :



Gérard NOIRIEL – conseiller dramaturge et initiateur du projet : historien, directeur d'études à l'EHESS, co-fondateur de la revue « Genèses. Sciences sociales et histoire ». Il est également membre associé de l'Institute for Advanced Study de Princeton (USA). Spécialiste de l'histoire de l'immigration et de l'Etat-nation, il a publié une douzaine d'ouvrages, a participé, en tant que conseiller historique, à une série d'une quarantaine de documentaires pour FR3 en 1990-1991, sur l'histoire de l'immigration en France. Membre du conseil scientifique de la Cité nationale de l'histoire de l'immigration (CNHI), il a démissionné en mai 2007 avec 7 autres universitaires, pour protester contre la création d'un ministère de l'Immigration et de l'Identité nationale. Il est fondateur du collectif Daja. Il a écrit plusieurs textes pour le spectacle vivant. Il est notamment l'auteur du spectacle Chocolat clown nègre, mis en scène par Marcel Bozonnet (produit par la Maison de la Culture d'Amiens) et conseiller sur le synopsis du film réalisé par Roschdy Zem avec Omar Sy et James Thierrée : Chocolat .

Il est commissaire de l'exposition et l'auteur du spectacle *Chocolat blues*

Les animateurs :



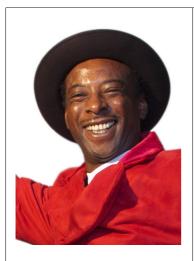
Martine DERRIER - intervenante culturelle : a commencé son itinéraire théâtral grâce à l'Education Populaire avec Jacques Vingler à Besançon (théâtre amateur universitaire). S'est formée dans des stages professionnels avec Jacques Nichet, Didier Bezace, Jean-Pierre Vincent, Jean-Louis Hourdin, Jacques Patarozzi, Jacques Fornier. Après des études publicitaires puis esthétiques aux Beaux-Arts de Besançon où elle est diplômée du DNSEP, elle s'est décidée à faire des études de théâtrologie à Paris III (licence et maîtrise) avec Georges Banu et Monique Banu-Borie. Puis, elle s'est orientée vers la gestion des Institutions culturelles (DESS à Dauphine). Elle est devenue administratrice générale de structures comme le TBM dirigé par Pierre Santini, ou la Biennale Internationale des poètes en Val-de-Marne dirigée par Henri Deluy. Elle a créé un bureau de théâtre : « Les Petits Ruisseaux » et a participé à ce titre à de nombreuses productions, avec Philippe Adrien et Bruno Netter, Stéphane Olry, Jean Boillot, de nombreux jeunes artistes (elle a notamment contribué au lancement du collectif DRAO et de Jacques Vincey) et récemment avec François Chat, Antoine Marneur, Thomas Quillardet, Benoît Marchand et Souria Adèle. Elle est co-fondatrice avec Gérard Noiriel du collectif Daja. Elle met en oeuvre les projets du collectif qui sont gérés par elle au sein des Petits Ruisseaux.



Mandana Saïedi Akbarzadeh. Doctorante en sociologie à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales, rattachée au laboratoire Maurice Halbwachs de l'Ecole Normale Supérieure. Diplômée de l'Institut d'études politiques de Toulouse (mention bien) et du master 2 Pratique de l'interdisciplinarité à l'ENS et l'EHESS (mention très bien). Formatrice au sein du Centre National de la Fonction Publique Territoriale, formation interne des travailleurs sociaux : sociologie du travail social- sociologie des classes populaires – sociologie de l'exclusion – sociologie des politiques publiques

Elle réalise les ateliers du collectif DAJA avec Martine Derrier.

Le comédien (il participe également aux ateliers)



Gora Diakhaté C'est lors d'un stage au « Théâtre du Soleil » que je rencontre des comédiens Arménien, Mexicain, Grec, Anglais, Indien, du Maghreb, d'Orient et d'Occident des Amériques ou encore d'Asie ... De cette aventure, ce brassage arrive la première rencontre avec le « Théâtre du Bout du Monde » dans laquelle je joue « Les Chevaux aux Sabots de Feu » d'André Bonnet, mise en scène Miguel Borras ainsi que « Le Songe d'une Nuit de Mai » d'après Shakespeare, et j'y apprends l'escrime, le jonglage, cracheur de feu, les échasses, le clown, les sons et lumières, l'Art du Théâtre de Rue ...

Puis c'est la seconde rencontre avec l' « Atelier International de Recherche et de Créations Théâtrales ». Là je rencontre le travail de Peter Brook, Kantor, Gorgio Strheller, Pina Baush Mais surtout celui de Jerzy Grotowski. Aujourd'hui je suis le clown Chocolat « Chocolat Bues » de Gérard Noiriel mise en scène Isa Armand ...

Dossier du spectacle :

http://www.lespetitsruisseaux.com/index.php/telechargements/category/3-chocolat-blues

Teaser du spectacle :

http://www.lespetitsruisseaux.com/index.php/nosspectacles/videos/video/chocolat-blues-teaser

sur l'histoire du clown http://clown-chocolat.com/

actualité de l'association DAJA http://daja.fr/index.php/fr/ Martine Derrier Les petits ruisseaux Collectif DAJA

www.lespetitsruisseaux.com www.daja.fr

01 49 59 93 69 06 81 13 69 68



